

## Randonnée en Sicile au pied de l'Etna

J'attendais ce voyage en Sicile avec impatience : je suis déjà allé dans de nombreuses parties de l'Italie, mais je découvre la Sicile pour la première fois. J'atterris donc à Catane et part de là en bus pour Palerme. Le voyage prend plus de deux heures, mais me donne l'occasion de voir une partie de l'île. En plein soleil, je découvre les montagnes siciliennes. Les siciliens sont chaleureux et des conversations se créent rapidement entre les passagers du bus et le trajet passe plus vite que prévu. Bientôt, je rencontre Franco à la station de bus, l'un des deux guides équestres, qui vient me chercher et me conduit pendant une autre bonne heure dans les montagnes jusqu'au point de départ de la randonnée équestre. Au début du mois de juillet, les champs de céréales ont été moissonnés, l'herbe est sèche et les montagnes brillent au coucher du soleil. Franco m'explique que la Sicile était autrefois boisée, mais que les Romains en ont coupé une grande partie. Je découvre également quelques villes historiques isolées, nichées à flanc de montagne.

L'hôtel de campagne de Terravecchia est situé dans un endroit splendide et isolé. Depuis la terrasse, il est possible de contempler les immenses montagnes, un endroit merveilleux pour se détendre. Une grande piscine, des hamacs et de nombreux coins salon invitent à la détente.

Mais je suis venue pour conquérir l'île à cheval et me met donc en selle dès le lendemain pour une balade d'essai. En tout, 12 invités participent à cette randonnée, un groupe important composé d'Allemands, de Français, d'Américains, ainsi que de Valaisans ( Suisse) soit dix femmes et deux hommes. J'ai pu choisir mon cheval: un hongre arabe appelé Dago, un ancien cheval d'endurance du type "court jusqu'à la mort". J'adore ce cheval. Nous traversons des pâturages et nous nous arrêtons bientôt à une cabane de berger. Les bergers y vivent en été avec leurs moutons et leurs chèvres sur les alpages et produisent du fromage, comme la ricotta et le "Caciocavallo", le fromage à pâte dure typique de la Sicile. Après la dégustation de fromage et de spécialités grillées, nous empruntons un large chemin, qui nous mène jusqu'à un ancien petit monastère. La vue est magnifique: les pans de montagnes des Madonies s'étendent à l'infini et on ne voit pratiquement pas de village ou de rue. Le monastère est entouré de brouillard, qui s'étend jusqu'à au pan d'en face où se trouve une petite forêt, que nous traversons quelques minutes plus tard. Un étroit chemin serpente à travers les fourrés avant de s'élargir. Sur un terrain rocheux, nous retournons à l'hôtel.



Le lendemain, nous nous mettons en route vers le Parc naturel de Madonie jusqu'à l'Etna. Nous quittons les falaises calcaires typiques des Madonie (également connues sous le nom de "Dolomites de Sicile") et parcourons des sentiers forestiers bordés de murs de pierre. Ici, nous rencontrons de grands groupes de forestiers qui construisent des murs de pierre, entretiennent les chemins et nettoient le sol de la forêt des aiguilles et des feuilles, ce qui est censé servir de protection contre les incendies. La "Forestale", c'est-à-dire les gardes forestiers, est l'un des employeurs les plus importants de Sicile.

Après un déjeuner pique-nique dans la forêt, nous atteignons une zone qui rappelle beaucoup la Toscane: les champs de céréales dorés et artichauts sauvages à fleurs violettes dominent le paysage. L'après-midi, nous profitons d'une longue promenade sous un soleil radieux. Près de Gangi, nous atteignons notre hôtel de campagne, la Villa Raino, une maison de maître rénovée avec beaucoup de style, avec une grande terrasse et une piscine. Les chevaux profitent d'un immense pré avec les moutons du propriétaire. Nous sommes accueillis par divers apéritifs sucrés, que nous apprécions.

Après une baignade en soirée, le dîner est servi. Différents légumes grillés et des pâtes frites composent les délicieuses entrées. Je suis contente qu'il n'y ait pas de viande en entrée, car j'aurais alors difficilement pu profiter du plat principal. La soirée se termine confortablement avec un verre du meilleur vin sicilien.



Le lendemain matin, nous partons en direction de Capizzi. Nous parcourons et découvrons la "Toscane sicilienne". Après un long galop, nous atteignons le plateau où de nombreux moulins à vent se dressent, puis, le paysage change brusquement en début de col et nous atteignons la forêt. Nous faisons une pause déjeuner à l'ombre des arbres et passons en revue un large chemin forestier à travers la forêt mixte odorante. L'ombre est la bienvenue, car le soleil est particulièrement intense ce jour-là. Au bout de la forêt, nous devons suivre une route pendant un moment, car les pâturages sont clôturés et sont des propriétés privées. Autour de Capizzi se trouvent de nombreux pâturages pour le bétail, ainsi que pour les juments et leurs poulains. Les chevaux en Sicile sont très beaux: il existe différentes races extrêmement nobles et dont l'ascendance orientale est clairement reconnaissable. Leur grâce rivalise facilement avec celle des Andalous et de nombreux chevaux siciliens nous accompagnent lors de cette randonnée. Peu avant Capizzi, nous

sommes spontanément invités par un guide équestre à prendre un verre de vin. La promenade de l'après-midi a été très longue et assez épuisante par ce temps chaud et je vite le contenu du verre d'une traite. Puis, nous traversons Capizzi et atteignons finalement une petite ferme, où les chevaux passent la nuit. Le propriétaire de la ferme élève des porcs siciliens qui ressemblent à de petits sangliers. Les porcelets profitent des trous dans la clôture et s'échappent dans la cour, pour notre plus grand amusement. Les chevaux eux, s'en fichent. Au repas du soir, nous dégustons une viande grillée provenant de l'élevage.

Les jours suivants, nous nous enfonçons dans le Parc naturel de Nebrodi, au charme et au caractère rustique, qui se situe à environ 1.000 m au-dessus du niveau de la mer. La forêt de chênes et de hêtres et les prairies alpines sont magnifiques et nous rencontrons de nombreuses vallées avec des lacs. À l'entrée du parc naturel, nous séjournons dans un bel hôtel de campagne et la nuit suivante, près du lac Tre Arie dans une simple maison de campagne, qui sert généralement de logement aux travailleurs de la garde forestière. Ainsi, nous passons la nuit près des chevaux et n'avons pas besoin de conduire jusqu'à un centre d'hébergement éloigné. Le guide, Paolo, a déjà travaillé comme cuisinier et donne maintenant un coup de main pour le dîner.

Dans la cheminée crépite un feu et nous nous installons pour déguster des gnocchis à la sauce pistache et en dessert des gâteaux à la crème appelés "Testa del Turco" (tête de Turc), ce qui est une allusion à la victoire des Normands sur l'Empire ottoman. La Sicile, il est important de le savoir, a souvent été conquise par de nombreux peuples : Romains, Arabes, Turcs, Normands, Allemands, Grecs et Carthaginois. Tous ont laissé une trace de leur passage. Les touristes sont de nos jours accueillis très amicalement, pourtant nous n'en rencontrons que très peu. En effet, le tourisme y est très peu développé et il devient difficile de trouver des cartes postales. Pourtant la Sicile est très prisée pour son volcan, l'Etna, mais aussi pour ses parcs naturels. Pour tous ceux qui aiment la solitude et les montagnes, la Sicile est un paradis.



Depuis le parc naturel des Nebrodi, nous atteignons enfin le parc naturel de l'Etna. Nous passons d'abord par un col avec une vue magnifique sur la vallée. Peu à peu, nous rencontrons des traces du volcan : des cratères circulaires remplis d'eau, de pierres de lave et de sable pourpre. Les murs de pierre typiques sont construits ici en pierres de lave. L'Etna est un peu nuageux ce jour, nous ne le voyons donc malheureusement pas en entier, mais les traces de lave augmentent. Les chemins de lave sablonneux offrent des conditions de monte optimales. À travers les vignobles et les vergers, nous montons après la pause

déjeuner en pente raide jusqu'à une forêt et toujours plus loin jusqu'à atteindre un panorama fantastique. Nous sommes maintenant sur l'Etna, et tout autour de nous s'étendent les champs de lave et une vue magnifique sur la vallée et sur le parc naturel des Nebrodi. Nous passons

des ajoncs jaunes et des arbres bas le long d'un large chemin sablonneux et rejoignons un chemin étroit au milieu d'un immense champ de lave de 1991, où la seule végétation consiste en de petits buissons rouges flamboyants. Ils sont les premiers à pousser sur les champs de lave après l'éruption, qui se trouvent maintenant à plus de 1 700 m au-dessus du niveau de la mer, ressemblent à un paysage lunaire. En montant et descendant à travers le champ de lave, nous atteignons un large chemin avec une vue fantastique: nous suivons ce chemin à travers le paysage violet et irréel jusqu'à la forêt.

Entre-temps, le crépuscule est déjà là et l'étape de la journée s'avère être très longue. Mais dans la soirée, nous arrivons tous à la pension et nous profitons du somptueux dîner.



Le lendemain matin, nous sommes rejoints par deux cavaliers locaux montés sur deux Anglo-Arabs particulièrement nobles. Il s'avère que les chevaux appartiennent au plus jeune, âgé de 14 ans seulement, qui est un excellent cavalier. Il est accompagné d'un sexagénaire, qui nous guida à travers la forêt dense. C'est comme dans un rêve. Une fois de plus, nous traversons un grand champ de lave et profitons d'une excellente vue sur le volcan. Les habitants disent souvent que le volcan est une bombe à retardement. L'Etna est constamment actif, et se met en éruption tous les deux ans. Heureusement, ce n'est pas trop dangereux, car les coulées de lave empruntent les mêmes chemins vers la mer depuis longtemps. Néanmoins, des panneaux d'avertissement disant "20km/h lors de cendres volcaniques". Nous les trouvons également à Milo, notre destination. Le sable noir s'étend le long de la route, comme s'il délimitait un chemin pour randonneurs, cavaliers et cyclistes. En route pour Milo, quelque chose de spécial nous attend : dans la forêt, nous attachons les chevaux et visitons une grotte très bien cachée d'anciens bandits.

Il s'agit d'un cratère naturel avec deux entrées étroites, cachant un sous-sol remarquablement étendu. Ici, nous rencontrons enfin d'autres touristes. Équipés de casques

de mineur, ils examinent la grotte dans l'obscurité. Le passage arrière était autrefois destiné aux chevaux, un passage extrêmement raide et étroit avec des marches. Cela a dû être un défi d'amener les chevaux en bas dans l'obscurité !

Une fois sortis de la grotte, nous continuons sur un large des chemins de sable noir à travers les haies de genêts jusqu'à Milo. Bientôt nous apercevons la mer et, après presque quatre heures en selle, nous arrivons enfin à Milo, où nous disons au revoir aux chevaux dans une ferme d'ânes. Nous faisons une courte pause avant de faire un petit tour dans la ferme. Michele, le propriétaire de la ferme, possède environ 200 ânes et transforme son lait sur le continent en produits cosmétiques et substitut du lait de vache pour les personnes allergiques. Une ânesse ne produit qu'environ 6 litres de lait par jour, dont la moitié est consommée par l'ânon. On nous raconte que la production de lait s'arrête dès la séparation de l'ânon avec sa mère, c'est pourquoi on ne les sépare pas.

Après s'être installés dans notre logement, une pension privée très luxueuse au village, nous nous retrouvons chez Michèle pour le dîner. Paolo démontre une fois de plus ses talents de cuisinier et nous surprend avec une délicieuse pizza cuite au feu de bois. La dernière soirée s'achève donc lentement et il est temps de se dire au revoir. La nuit est courte, car nous levons vers 6 heures du matin pour nous rendre à Catane. Franco nous conduit en minibus et nous divertit pour la dernière fois avec son incroyable connaissance de l'histoire, de la culture et des chevaux de Sicile. Avec un kilo de caciocavallo, un litre de lait d'ânesse et un gros paquet de pistaches moulues dans mes bagages, je commence mon voyage de retour. Nous disons au revoir à Paolo et Franco, nos adorables guides, et ils nous invitent à revenir faire la randonnée de Madonie. Qui sait, après tout, l'île belle et hospitalière est rapidement accessible par avion et offre d'innombrables plaisirs de vacances.

Lien vers le programme : [www.equitour.fr/siz009.htm](http://www.equitour.fr/siz009.htm)